



## Le Courrier de la Marche Mondiale des Femmes contre les Violences et la Pauvreté - N° - 245 -6 février 2014

Bonjour, voici quelques textes, rendez-vous et communiqués concernant les droits des femmes, en espérant qu'ils vous seront utiles. Ceci est un bulletin de collecte d'informations, ce qui veut dire que nous ne sommes pas obligatoirement d'accord avec tout ce qui est écrit (sauf pour les communiqués signés Marche mondiale des Femmes).

Si vous recevez ces informations plusieurs fois (attention, vérifiez que l'expéditeur est bien directement la Marche) ou si vous ne voulez plus les recevoir, répondez à ce mail. Faites passer à vos réseaux et ami-es.

Site : <http://www.mmf-france.fr>

---

## SPÉCIAL AVORTEMENT

toutes-tous solidaires !

### SOMMAIRE

- 1 - Des sites à consulter - Page 1
- 2 - La locomotive c'est le féminisme : petit compte-rendu de Madrid - - MT Martinelli - MMF France - Page 1
- 3 - Communiqué de la CADAC - 1 février 2014 - Page 2
- 4 - Des groupes féministes venus de beaucoup de régions espagnoles - Page 2
- 5 - Intervention de Sandra du Collectif Tenon à la manifestation du 1<sup>er</sup> février à Paris - Page 3
- 6 - Des milliers de manifestants pro-avortement à Madrid et aussi en France - leparisien.fr
- 7 - Des milliers de manifestants en France pour le droit à l'IVG en Espagne - libération.fr - Page 5
- 8 - Zéromacho agressé en défendant le droit à l'avortement - Page 6

---

### 1 - Des sites à consulter

*Photos Paris :*

[https://picasaweb.google.com/101056143108562695304/ManifestationAParisPourLeDroitALAvortementEnEspagneEtPartoutLe1Fevrier2014?authuser=0&authkey=Gv1sRgCLvGO9\\_kld3f2AE&feat=directlink](https://picasaweb.google.com/101056143108562695304/ManifestationAParisPourLeDroitALAvortementEnEspagneEtPartoutLe1Fevrier2014?authuser=0&authkey=Gv1sRgCLvGO9_kld3f2AE&feat=directlink)

2 - <http://sandrine70.wordpress.com/>

3 - [oeilsocial.com](http://oeilsocial.com)

[http://www.huffingtonpost.fr/2014/02/01/manifestation-avortement-madrid-france\\_n\\_4709134.html?utm\\_hp\\_ref=france](http://www.huffingtonpost.fr/2014/02/01/manifestation-avortement-madrid-france_n_4709134.html?utm_hp_ref=france)

Video Madrid : <http://www.leparisien.fr/societe/droit-a-l-avortement-journee-de-manifestations-a-madrid-paris-et-londres-01-02-2014-3549771.php>

### 2 - La locomotive c'est le féminisme : petit compte-rendu de Madrid - - MT Martinelli - MMF France

Samedi 1<sup>er</sup> Février 2014 à Madrid : Arrivée une demi-heure avant l'heure prévue pour l'accueil du «Train pour la Liberté», il était déjà impossible de sortir de la gare d'Atocha. Le trajet pour atteindre le lieu de rendez-vous, dans une ambiance joyeuse et très politisée, se parlant par petits groupes sans se connaître, fut une excellente entrée en matière. L'Espagne qui s'exprimait là était loin des scandales financiers, loin du football abêtissant, loin des commérages «people» qui alimentent des heures des chaînes de télé «basura» (poubelle). L'Espagne que l'on aime, combative, joyeuse, rebelle était bien là !

La gare d'Atocha s'ouvre sur une très grande esplanade qui était noire de personnes. Majoritairement des femmes, mais aussi pas mal d'hommes. Une forte présence de jeunes mais les plus âgées étaient majoritaires. Furieuses que les luttes pour la liberté de l'avortement menées en Espagne depuis les années 80, acquises par étapes difficiles, soient encore remises en cause,

menacées par un gouvernement héritier de l'idéologie franquiste, complètement inféodé à l'Episcopat Catholique.

Une manif énorme, féministe, il n'y en avait jamais eu une semblable en Espagne. Parmi les grandes manif, elles pensent que celle d'aujourd'hui était la seconde par importance. Ce n'était pas une marée - comme ils ont l'habitude d'appeler les grandes manif - c'était un Tsunami. Nous étions environ 100.000. Les femmes des Asturies, qui ont été à l'initiative du train pour la liberté, n'avaient jamais imaginé la participation d'une telle multitude. Mise en mouvement à 12h, la foule remplissait encore la grande place du départ à 14h30.

Ce fut un moment historique, un moment qui donne de l'espoir, de l'énergie militante, un événement où la solidarité internationale s'est exprimée de manière massive. Plus de trente villes en France ont organisé des rassemblements ou des cortèges à travers toute la France. L'Europe aussi était très mobilisée : l'Italie, la Belgique, la Macédoine, la Suisse, le Royaume Uni.

A la fin de la Manif, trois femmes (deux espagnoles et une française) ont remis un manifeste destiné au Chef du Gouvernement, à Gallardon, à la Ministre de la Santé, avec signature sur le registre officiel afin d'officialiser la communication de notre NON collectif .

De 15h à 18h, l'auditorium des Comisiones Obreras - le deuxième syndicat important avec l'UGT - a accueilli un millier de participant-es. Des DVD, une chorale décapante, des interventions des différents groupes présents, ont été écoutés, applaudis, remerciés.

*Voici quelques slogans qui ont particulièrement attiré mon attention : Beaucoup de slogans contre le gouvernement fasciste, contre la hiérarchie de l'église catholique, contre le patriarcat et le machisme. En voici quelques uns : Decidir nos hace libres - décider nous rend libres ; C'est à cause d'un gouvernement « facha » fasciste ; No pasara ! « elle ne passera pas ! » ; « La liberté est mienne, elle est à moi mais je ne la vends pas » « la libertad es mia, la tengo pero no la vendo » ; Dehors les rosaires de nos ovaires « fuera los rosarios de nuestros ovarios » ; SI SE PUEDE - SI SE PUEDE - SI SE PUEDE -*

### **3 - Communiqué de la CADAC - 1 février 2014**

Le 1 février 2014, les femmes espagnoles descendent dans la rue pour s'opposer au projet de loi de leur gouvernement qui vise à supprimer le droit à l'avortement. En France, à Paris, et dans une quarantaine de villes, à l'appel des associations CADAC, Planning Familial, ANCIC, Collectif de l'hôpital Tenon, 40 000 personnes ont manifesté pour soutenir les femmes espagnoles et le droit à l'avortement. Des manifestations ont également eu lieu à Londres, Bruxelles, Berne, Rome... Cette volonté de suppression, injure aux droits fondamentaux des femmes, traduit la résurgence des idées réactionnaires en lien avec les autres pays européens dont la France, qui voit se développer des mobilisations de la droite extrême pour des projets politiques liberticides, anti démocratiques contre des avancées sociétales, du mariage homosexuel aux dispositifs éducatifs contre les stéréotypes sexistes.

En France, nous veillons à ce que la loi du 4 juillet 2001 relative à la contraception et à l'IVG soit appliquée dans son intégralité, pour que les restructurations hospitalières, accélérées par la loi Hôpital Patients Santé Territoire HPST, avec la fermeture de nombreux hôpitaux et maternités de proximité, ne remettent pas en question l'accès à l'IVG.

Notre mobilisation ne s'arrêtera pas à l'Espagne. Dans le cadre européen, le droit à l'avortement doit être reconnu dans tous les pays, comme droit fondamental pour les femmes.

**4 - Des groupes féministes venus de beaucoup de régions espagnoles :** de Catalogne, d'Alicante, d'Albacete, de Valladolid, de Malaga, des Asturies, de Madrid et toute son agglomération, groupes LGTB, des femmes Rurales, la Fédération des jeunes féministes, (las jovenas), les moins jeunes qui luttent depuis la mort du franquisme, Le mouvement des jeunes communistes espagnols, des

groupes d'hommes qui s'organisent pour défendre les droits et les libertés incluant les luttes que mènent les femmes, ils se disent féministes. Les syndicats : UGT, Comisiones Obreras. Les partis : Izquierda Unida, le PSOE, PCE.

La loi espagnole, qui dit vouloir protéger le «à naître», ne se donne pas les moyens institutionnels et sécuritaires pour que les femmes, qui sont elles bien vivantes, ne soient pas assassinées par leur conjoint. L'hypocrisie est totale, ils veulent protéger ce qui n'existe pas encore mais ils permettent que le désespoir économique entraîne des hommes et des femmes au suicide, que les hommes violents maltraitent leurs conjointes, que des hommes pédophiles abusent des enfants, etc.

L'inquiétude commune de la montée des extrêmes-droites, de l'avancée des religions qui s'accompagnent de la tentative d'anéantir les droits et les libertés acquises par les femmes, s'est exprimée plusieurs fois. Les mesures d'austérité ainsi que les droits des femmes constamment menacés sont aussi une tentative de nous ramener à « notre place », de nous faire revenir « à la maison ». Une grande énergie, issue de notre rassemblement, de notre unité, de notre solidarité, seule nous permettra de faire barrage à ce massacre de nos droits et de nos libertés.

## **5 - Intervention de Sandra du Collectif Tenon à la manifestation du 1<sup>er</sup> février à Paris**

« Pour les femmes de ma génération et pour les plus jeunes, ce projet de loi espagnol, qui porte atteinte au droit des femmes à disposer de leur corps, fait l'effet d'un choc. Un choc, car on pensait que le droit à l'avortement en Europe était un acquis, et que les pays encore en retard là-dessus, comme l'Irlande ou la Pologne, allaient nécessairement évoluer, tôt ou tard, dans le bon sens, le sens du progrès vers l'égalité femmes-hommes ; Pourtant, c'est le contraire qui se passe ! Juste à côté de chez nous, dans un pays qui avait montré la voie ces dernières années, sur le mariage homosexuel, sur la lutte contre les violences faites aux femmes, c'est là que le droit à l'avortement est remis en cause par le gouvernement.

Et si nous sommes aussi nombreuses et nombreux aujourd'hui, c'est que, nous le savons, ce qui se passe en Espagne est très grave. Car le droit à l'avortement, c'est au cœur de l'égalité femmes-hommes. Il n'y a pas d'égalité sans autonomie, pas d'autonomie des femmes sans le droit fondamental de disposer de leur corps ! Alors, nous sommes mobilisées, en solidarité avec les femmes espagnoles, contre l'ordre moral qui prétend contrôler nos vies à notre place !

Car en France et en Europe, comme en Espagne, les intégristes d'extrême-droite sont sur la même longueur d'onde. Sur le mariage pour tous, sur la lutte contre les stéréotypes de genre à l'école, sur le droit des femmes à choisir d'avoir un enfant ou pas. Les attaques contre les droits des femmes se multiplient et s'intensifient sur fond de crise sociale et économique.

Au collectif Tenon, nous avons dû nous battre sur un double front pour obtenir un vrai centre d'IVG dédié dans notre hôpital : 2 ans pour la réouverture du centre qui avait fermé pour cause de restructuration et d'économies aux dépens des femmes, et 2 ans contre les intégristes catholiques qui venaient chaque mois avec leurs slogans obscènes devant les portes de l'hôpital. Nous avons gagné, après quatre ans de lutte sur Tenon, mais la situation de cet hôpital est loin d'être un cas isolé.

Au moins 180 centres d'IVG ont fermé en France depuis 10 ans ; les délais moyens d'attente pour un premier rdv dépassent largement le délai légal d'une semaine et pendant les périodes de vacances beaucoup de centres ferment faute de personnel. Car la course à la rentabilité, encore aggravée par la loi Bachelot toujours en vigueur, menace aussi les droits des femmes à disposer de leur corps !

Alors, en France, comme partout en Europe, il faut rester mobilisées sur ce double front : contre les politiques d'austérité qui détruisent le service public de santé, et contre les intégrismes d'extrême droite qui veulent nous imposer leur ordre moral !

En Espagne, non à l'interdiction de l'avortement ! En France, des moyens pour les centres d'IVG ! En Europe, le droit à l'avortement garanti pour toutes les femmes ! Solidarité avec les femmes en

lutte du monde entier ! Mujeres, Unidas, Jamas seran vencida !

## 6 - Des milliers de manifestants pro-avortement à Madrid et aussi en France - leparisien.fr

Des milliers de citoyens pro-IVG venus d'Espagne et d'autres pays européens (dont la France et le Portugal) se sont donné rendez-vous à Madrid ce samedi à partir de 13 heures pour protester contre un avant-projet de loi espagnol limitant l'accès à l'avortement aux seules femmes victimes de viol ou dont la santé est mise en danger par la grossesse.

Emmenés par des associations féministes, des ONG de défense des droits de l'homme, des syndicats et des partis politiques, ils ont scandé «C'est moi qui décide», brandi des pancartes estampillées «Ce sont mes droits, c'est ma vie», et réclamé la démission du ministre de la Justice Alberto Ruiz-Gallardón, à l'origine du projet de loi.

Le cortège a été rejoint par une centaine de femmes portant un gilet violet (la couleur symbole des manifestations féministes en Espagne), arrivées en train à la gare d'Atocha depuis la ville de Gijon (Asturies, nord du pays) dans le cadre de l'opération «Train de la liberté». Un voyage organisé par des associations asturiennes pour celles qui souhaitaient descendre exprimer leur colère dans les rues de la capitale. Vendredi, c'est à Valladolid, quartier général du parti populaire au pouvoir, que le train s'était arrêté et avait été accueilli par plus de 1 000 manifestants.

*78 % d'Espagnols opposés à la loi anti-IVG* : «Que le train de la liberté qui fait route vers Madrid nous donne la force et le moral, pour lutter et décider», chantaient-elles en rejoignant la foule. Comme elles, **78% des Espagnols sont opposés à ce texte** approuvé par le gouvernement de Mariano Rajoy le 20 décembre dernier. «Nous, les femmes, sommes libres et nous sommes capables de décider quand nous voulons être mère», a estimé Begoña Pinero, porte-parole de l'association féministe des Asturies Las Comadres, qui a eu l'idée de ce voyage.

Une délégation doit se rendre au Congrès des députés pour remettre un manifeste intitulé «Droit à décider : je décide», a expliqué Puy Zaton, du collectif «Décider nous rend libres», qui regroupe plus de 300 associations. «La maternité se protège par l'information, l'éducation, la santé pour tous, l'accès à des salaires justes et des emplois dignes et à des postes de responsabilité», écrit le collectif dans ce manifeste.

Quelques Français se sont rendus à Madrid pour participer à cette manifestation. Parmi eux, soixante Jeunes Socialistes venus agiter leurs drapeaux roses et rouges devant le ministère de la Santé espagnol.

*Rassemblements dans une trentaine de villes en France* : Dans la capitale française, **où les anti-IVG avaient défilé le 19 janvier**, plusieurs centaines de personnes se sont donné rendez-vous place Joffre, dans le quartier de la Tour Eiffel, vers 14 heures, pour défiler en direction de l'ambassade d'Espagne. Associations militantes et partis politiques ont fait partie du cortège, dont le Front de Gauche et le Parti communiste, qui ont marché avec une banderole violette, tenue par Pierre Laurent notamment, sur laquelle était écrit «Toutes solidaires, toutes égales». Le Collectif du 8 mars était également présent, tout comme Les Effrontées et Osez le féminisme, à l'origine de la manifestation. D'autres personnalités politiques, telles que la candidate socialiste à la mairie de Paris, Anne Hidalgo, étaient là.

Au total, 30 rassemblements étaient prévus cet après-midi en France selon l'association Osez le féminisme. A Lyon, les manifestants étaient plus d'un millier. A Toulouse, environ 600 personnes se sont mobilisées malgré la pluie. Des femmes et des hommes de tous les âges ont défilé derrière une banderole proclamant «avortement partout et pour toutes sans conditions» pour se rendre devant le consulat d'Espagne, à l'appel de plusieurs associations féministes auxquelles s'étaient joints le PS, le FdG, EELV ou le NPA.

## 7 - Des milliers de manifestants en France pour le droit à l'IVG en Espagne - libération.fr

Plusieurs milliers de femmes et d'hommes ont manifesté samedi à Paris et dans plusieurs villes de France pour défendre le droit «fondamental» à l'avortement en Espagne, en soutien au rassemblement organisé à Madrid. Selon le Planning Familial, une des associations organisatrices, les participants étaient 40.000 en France, dont 30.000 à Paris (3.000 selon la préfecture de police). A Paris, ils ont défilé du VII<sup>e</sup> arrondissement à l'ambassade d'Espagne, en scandant «avorter, c'est mon choix, avorter, c'est mon droit».

De nombreux Espagnols habitant la capitale étaient présents, comme Helena Ranchal, une infirmière de 37 ans, munie d'une pancarte en carton où était écrit «c'est nous qui avortons, c'est nous qui décidons». «C'est le même slogan que nos mères ont utilisé dans les années 70, c'est une honte de devoir le ressortir», a-t-elle dit à l'AFP.

Le gouvernement conservateur de Mariano Rajoy a approuvé un projet de loi qui supprime l'avortement en Espagne, sauf en cas de danger prouvé pour la vie ou la santé physique ou psychologique de la femme, ou après un viol ayant fait l'objet d'une plainte préalable.

Plusieurs femmes portaient des aiguilles à tricoter sur la tête pour rappeler les risques des avortements clandestins. «Plus jamais la mort d'une femme pour un refus d'avortement», scandaient les manifestants. «Aujourd'hui, le droit à l'avortement est remis en cause dans beaucoup de pays d'Europe» par «un courant traditionaliste très fort», a dit Danielle Gaudry, du Planning Familial.

De nombreuses autres associations, partis politiques de gauche (PS, PCF, Europe Ecologie Les Verts, Parti de Gauche, Lutte Ouvrière, NPA) et syndicats (CGT, FSU ...) soutenaient le mouvement. La candidate PS à la mairie de Paris, Anne Hidalgo, accompagnée de Jean-Paul Huchon, président de la région Ile-de-France, était venue montrer sa «solidarité avec les femmes espagnoles».

Des sifflets et huées ont retenti lorsque quelques familles ont déployé au passage du cortège, depuis le balcon de leurs appartements, des drapeaux de la Manif pour Tous. Celle-ci appelle à une mobilisation dimanche à Paris et Lyon en défense de la famille traditionnelle.

Des manifestations étaient organisées dans une trentaine de villes de France. A Lyon sous une pluie battante, ils étaient plus d'un millier pour défendre «un droit acquis de haute lutte» mais «fragile» aux yeux de Marion Athiel, co-organisatrice. «L'IVG c'est jamais marrant, mais avoir le choix c'est important», pouvait-on lire sur des pancartes.

Plus de 600 personnes, selon la police, ont défilé jusqu'au consulat d'Espagne à Toulouse. Irène, du collectif du droit des femmes de Midi-Pyrénées, rappelait que sous le franquisme, de nombreuses Espagnoles venaient avorter dans la région.

A Bayonne, où 250 à 300 manifestants se sont rassemblés, Michèle Berthier, du Planning familial, anticipait «des conséquences au Pays Basque: des femmes vont venir d'Espagne dans nos structures qui sont déjà saturées».

A Bordeaux, où plusieurs centaines de personnes étaient présentes, Vincent Menaage, 39 ans, militant d'Osez le Féminisme, a dit : «en France, il y a quand même des poussées en termes d'extrémisme de plus en plus virulentes». Mais, dit-il, l'IVG «est un droit qui a été acquis et on ne lâchera pas».

A Montpellier, environ 300 manifestants ont bravé une forte pluie. Lauranne, militante féministe, a dit qu'en France, «pratiquer une IVG présente énormément de difficultés» car «ces dix dernières années ont vu des fermetures successives de centres» pratiquant l'avortement.

Plusieurs centaines de personnes (180 selon la police, 400 selon les organisateurs) se sont également rassemblées à Nice, brandissant des pancartes avec les slogans «Gardez vos prières loin de nos ovaires» ou «j'ai avorté et je vais bien, merci».

A Strasbourg, la manifestation a rassemblé 320 personnes selon la police. Pour Francesca Tortorella, étudiante italienne de 23 ans, «L'Europe ne doit pas abandonner l'Espagne comme elle l'a fait en 36. Elle devrait s'occuper un peu moins des quotas de poissons par exemple, et un peu plus

des droits de la population».

A Nantes, 1.200 personnes se sont rassemblées, selon la police. Elles étaient 800 à Angers, 550 à Caen ou encore 350 à Tours.

### **8 - Zéromacho agressé en défendant le droit à l'avortement**

Une fois de plus, des soutiens de la prostitution s'en prennent avec violence à des membres de Zéromacho. Une fois de plus, ils agressent des hommes engagés pacifiquement pour l'égalité femmes-hommes. Cette fois-ci, ils dévoilent, outre leur haine, leur alliance objective avec les opposants aux droits des femmes.

Le 1<sup>er</sup> février 2013, à Toulouse, quatre membres de Zéromacho participent avec leur banderole à la manifestation de soutien aux Espagnol-es pour le droit à l'avortement, menacé par une loi répressive. À 15h, rue de Metz, une vingtaine de personnes, en grande majorité des hommes, dont certains ont le visage masqué par une écharpe, se présentant comme membres du STRASS (syndicat du travail sexuel), les insultent, les menacent, leur arrachent la banderole et la volent. Couvrant les slogans de la manifestation, ils hurlent avec un mégaphone : « Solidarité avec les putes du monde entier ».

Plutôt que de défendre le droit des Espagnoles à l'avortement, le STRASS préfère perturber une manifestation unitaire et pacifique, en employant des méthodes dignes des commandos anti-avortement. Une fois de plus, ce mouvement qui prétend militer « pour la liberté » utilise la violence, mais cette fois-ci pour s'attaquer à des défenseurs d'un droit fondamental des femmes. Il démontre ainsi qu'il ne défend en réalité que des intérêts on ne peut plus catégoriels : ceux des prostitueurs. En menant une action que ne désavouerait pas l'association intégriste catholique « SOS tout petits », le STRASS a montré son véritable visage. Faut-il désormais l'appeler « SOS tous maquereaux » ?

*Si cette violence vous choque, une solution : inciter des hommes de votre entourage à signer le manifeste de Zéromacho sur le site <http://www.zeromacho.eu/>*

*L'union fait la force. Cette action est la 31<sup>e</sup> lancée par Zéromacho : voir les actions sur le site <http://zeromacho.wordpress.com/actions/>*

